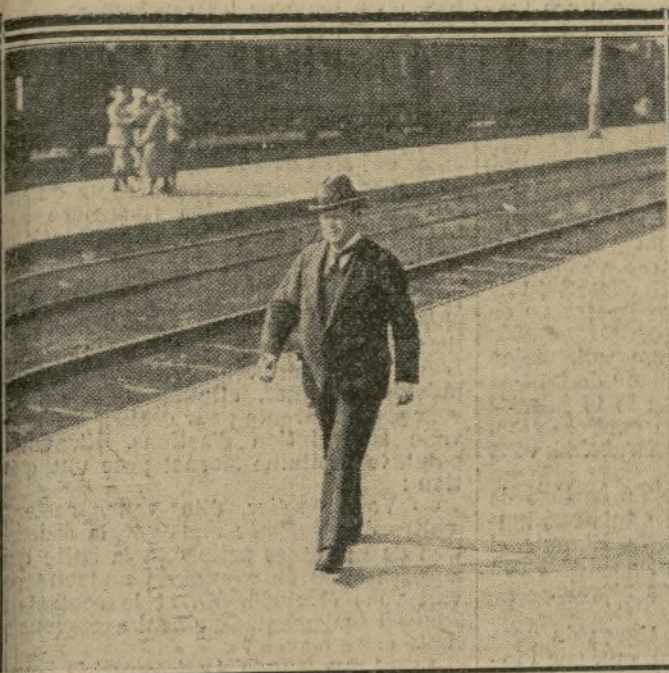


LES DEUX JOURNÉES DE SPA

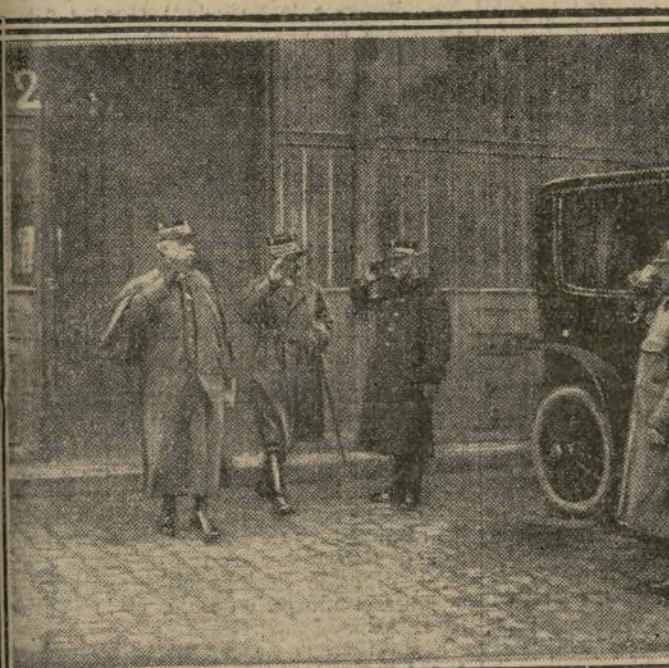
PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'“EXCELSIOR”

LA PREMIÈRE JOURNÉE : JEUDI 3 AVRIL



9 HEURES 30. — M. Erzberger, qui vient de quitter son wagon, se dirige vers le train du maréchal Foch, où va se tenir la première conférence.

10 HEURES 35. — Le deuxième secrétaire de M. Erzberger monte près du président de la commission, dans l'auto timbrée de l'aigle impériale.



10 HEURES. — Le g^r Dupont, chef de la mission française à Berlin, et le g^r Destiker, chef d'état-major, vont à Neubois préparer la seconde conférence.

10 HEURES 55. — Le général Nudant, chef de la mission française à Spa, sort de la gare pour aller prendre part à la conférence au château de Neubois.



10 HEURES 15. — Le général von Hammerstein et le baron Langwerth, secrétaire d'État, montent en automobile pour gagner le château de Neubois.

11 HEURES. — Le maréchal Foch quitte le dernier la gare de Spa pour Neubois, où l'attendent M. Erzberger et les autres membres de la délégation.



10 HEURES 30. — M. Erzberger, chef de la délégation allemande, et ses deux secrétaires, sortent de la gare de Spa pour se rendre à Neubois.

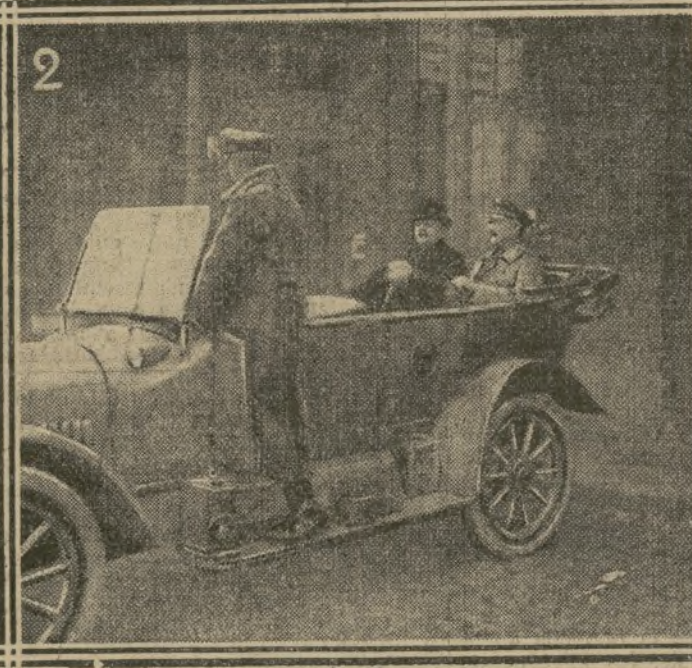
11 HEURES 3. — Les passants acclament le maréchal Foch, qui traverse la ville de Spa en automobile, se dirigeant vers le château de Neubois.

LA SECONDE JOURNÉE : VENDREDI 4 AVRIL



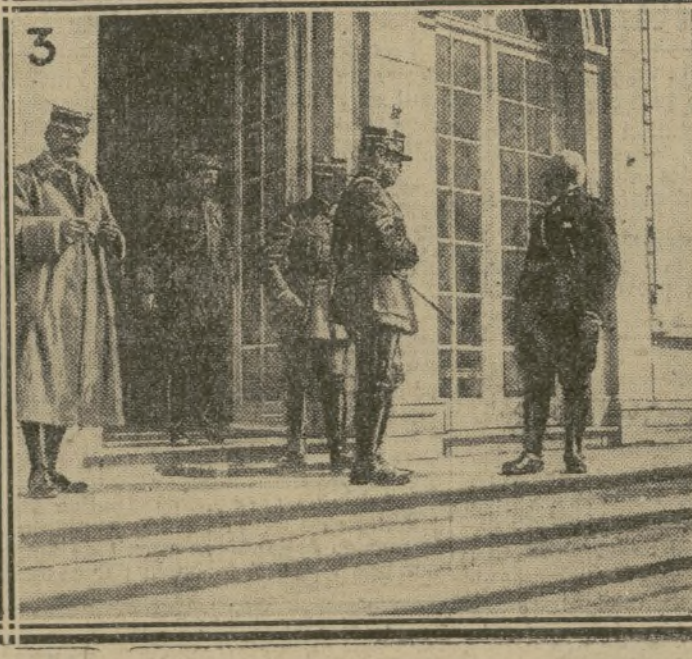
11 HEURES 15. — M. Erzberger cause avec le commandant von Boetticher, avant d'aller à la troisième conférence, dans le train du maréchal.

15 HEURES 35. — Le général von Hammerstein et le baron von Langwerth (X) s'entretiennent, en attendant la fin de la quatrième conférence.



12 HEURES. — Le général von Hammerstein et le baron Langwerth quittent la gare pour se rendre à l'Hôtel Britannique, où ils vont déjeuner.

17 HEURES. — M. Erzberger et ses deux secrétaires — celui de gauche est l'ancien chef de la police du kaiser — sortent du wagon (X) du maréchal.



14 HEURES. — Le maréchal Foch (en face du général Delobbe, chef de la mission belge), quitte la villa Freneuse, où un déjeuner lui était offert.

17 HEURES 20. — Un groupe de trois officiers allemands de la mission va aux ordres auprès de M. Erzberger, dans le train spécial allemand.



15 HEURES. — Le commandant d'état-major von Wilisen (X) directeur de l'Office de la Protection de la frontière orientale, va voir M. Erzberger.

17 HEURES 50. — M. Erzberger (2), le général von Hammerstein (3), et M. Langwerth (1) vont à Neubois pour la signature de la convention.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

L'ALLEMAGNE COMMUNISTE

LE GOUVERNEMENT DES SOVIETS INSTAURÉ EN BAVIÈRE

La constitution provisoire des commissaires du peuple a été définitivement réglée la nuit dernière.

Les étudiants apportent leur adhésion à la République des Conseils.

BALE, 7 avril. — On mande de Munich : Suivant la Correspondance Hoffmann, les membres du conseil central, réunis dans la nuit du 7 avril avec les conseils ouvriers de Munich et les membres des partis majoritaires indépendant et communiste, après avoir décidé de proclamer la République des Conseils, se sont mis d'accord sur la constitution provisoire des commissaires du peuple suivante :

Extérieur : M. Lipp (indépendant) ; Intérieur : M. Soltmann (indépendant) ; Prévoyance sociale : M. Hagmeister (indépendant) ; Education populaire : M. Landauer (sans parti) ; Finances : M. Gessel (sans parti) ; Justice : M. Kuebler (Conseil des Paysans) ; Economie (Conseil des Paysans) ; Agriculture et Forêts : M. M. (indépendant) ; Transports : M. Paulukum (Conseil des Paysans) ; Affaires militaires : non encore désigné ; Ravitaillement : M. Wutzthofner ; Logements : M. Wadler.

Un appel à la révolte

BALE, 7 avril. — On mande de Munich : dans une assemblée tenue par les organisations prolétariennes, M. Unterleitner, socialiste indépendant, ministre de la Prévoyance sociale, a déclaré que « le moment est venu de proclamer la République des Soviets et de réaliser le socialisme. Il n'y a pas place en Bavière pour le Noske, ni pour une garde blanche. Nous créerons une garde rouge. »

Et il ajouta : — Noske et Scheidemann seront balayés comme le furent Guillaume II et Louis III.

Les étudiants adhèrent à la République

BALE, 7 avril. — On télégraphie de Munich : Les étudiants de l'Université ont décidé, dimanche dernier, de déposer le Sénat universitaire et de remettre la direction de l'Université à un Conseil d'étudiants, assisté d'un Conseil consultatif de professeurs. Les Comités des étudiants de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des hautes études commerciales sont intervenus pour des mesures analogues, ainsi que ceux des Universités d'Erlangen et de Wurzburg.

Les socialistes de Nuremberg opposés à la République

BALE, 7 avril. — On mande de Nuremberg : Une conférence extraordinaire des partis socialistes de Bavière, réunie dimanche, s'est prononcée par 42 voix contre 8 contre l'introduction de la République des Conseils en Bavière.

Cette décision est basée sur des motifs politiques et économiques. La grève générale à Wurzburg

BALE, 7 avril. — On télégraphie de Wurzburg : la Gazette de Francfort qu'à la suite d'une manifestation en faveur de la République des Conseils la grève générale a été proclamée pour le lundi 7 avril ; les ouvriers des entreprises de ravitaillement n'y devaient pas prendre part.

On protégera l'Assemblée nationale à Weimar

COPENHAGUE, 7 avril. — On télégraphie de Berlin : On craint que les extrémistes ne s'opposent par la force à la prochaine réunion de l'Assemblée nationale qui doit avoir lieu mercredi prochain.

Pour parer à toute éventualité, le gouvernement a envoyé à Weimar d'importants détachements d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie.

En Allemagne

Les dangers d'une grève de cheminots

BALE, 7 avril. — On mande de Berlin : Le gouvernement est résolu à s'opposer à cette grève avec la dernière énergie et à protéger les non-grévistes avec toutes les forces dont il dispose. La situation, cependant, demeure très grave et l'on se demande si le gouvernement, dont les troupes sont si fortement engagées dans la Ruhr, sera en état de maintenir la circulation des trains. Une grève de cheminots de fer viendrait compliquer encore les difficultés du ravitaillement et serait, pour les grandes villes, une véritable catastrophe.

Revendications de grévistes

BALE, 7 avril. — On mande de Munich : La consultation organisée dans les entreprises de Dusseldorf sur la participation à la grève générale aurait donné 14.800 voix pour la grève, 5.300 contre. Les revendications suivantes ont été établies : libération immédiate des personnes arrêtées pour des motifs politiques, abolition immédiate de la justice de classes, réunion immédiate du gouvernement des Soviets, démocratisation immédiate, proclamation de la République des Conseils, éloignement immédiat du gouvernement Ebert-Scheidemann.

En Westphalie

BALE, 7 avril. — On mande d'Essen : Deux cent vingt et une mines, avec un total de 372.000 mineurs, sont en grève. Tout le prolétariat des usines électriques westphalo-rhénanes, qui assurent le ravitaillement en lumière et en force de toutes les villes environnantes, a décidé de se joindre au mouvement gréviste. A Dusseldorf, par suite de la grève générale, la circulation des tramways a dû être interrompue hier après-midi, le courant électrique faisant défaut.

Les extrémistes suisses sont battus à Zurich

BERNE, 7 avril. — Les élections municipales zurichoises, très disputées, ont abouti à une grande défaite pour les partisans des socialistes allemands, dirigés par Platten. Tous sont restés sur le carreau, entre autres Platten lui-même et Nobs, le rédacteur du Volksrecht, qui passe pour l'organe officiel de la gauche en Suisse. Les socialistes modérés obtiennent 60 sièges, contre 57 aux partis nationaux coalisés. (Petit Parisien.)

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LE COMITÉ DES "QUATRE" A CONTINUÉ L'ÉTUDE DE LA QUESTION DES RÉPARATIONS

L'Allemagne devra reconstruire en trente ans ce qu'elle a détruit et payer au préalable une indemnité.

La Commission interalliée, revenue de Pologne, a commencé la rédaction de son rapport, qui est entièrement favorable à la nouvelle république slave.

Décidément, le vent continue d'être à l'optimisme autour de la Conférence. Les « Quatre » n'ont tenu hier qu'une seule séance chez M. Lloyd George ; le président Wilson n'y assistait pas ; il était, comme précédemment, remplacé par le colonel House.

La question des réparations a été l'objet de leur réunion. L'accord de principe se concrétise. On continue à définir ce qu'est un dommage, ce qui le constitue. Il est évident qu'à l'heure actuelle il n'est guère possible d'évaluer, de fixer, même avec la plus grande approximation, les dégâts commis par l'ennemi. Les éléments d'appréciation n'ont pu être réunis. Comment dire, en effet, ce que coûtent Arras ou Douai, par exemple ?

Ce qui est certain, c'est que l'auteur de tant de désastres sera tenu de les réparer, dans un délai de trente années, dit-on. Il devra, d'autre part, verser de suite une première indemnité, dont, confirme-t-on, une très grosse part ira à la France.

Le Comité des « Quatre » a pris également connaissance d'un certain nombre de rapports ; deux ont une particulière importance ; l'un, verbal, a été fait par le maréchal Foch sur la convention signée à Spa pour le règlement de l'affaire de Dantzig ; l'autre, écrit, a été adressé par le général Smuts de Hongrie, où il a été envoyé pour étudier la situation ; ce rapport conclurait à considérer le bolchevisme hongrois comme un mouvement purement local, circonscrit à Budapest. Cette constatation répond aux impressions de la première heure.

Le Conseil des chefs de gouvernement prendra connaissance, aujourd'hui peut-être, du rapport élaboré par la commission interalliée qui est allée, sous la présidence de M. Noulens, faire une enquête en Pologne et est rentrée à Paris avant-hier, accompagnée de M. Paderewski.

La mise au point de ses conclusions a fait l'objet d'une longue réunion tenue hier matin. Nous croyons savoir que ces conclusions sont extrêmement favorables aux vœux de la nation polonaise, notamment en ce qui concerne le sort de Dantzig. Le statut préconisé pour cette ville donnera à nos amis complète satisfaction.

Nous dirons, enfin, que l'on est revenu à l'étude de la « démilitarisation » de la rive gauche du Rhin. On pouvait croire la question définitivement réglée. Il n'en est rien. On discute encore en raison de divergences de vues d'ordre d'application... militaire de la solution mise sur pied, entre les délégués français. Nos alliés n'y sont pour rien.

C'est tout ce que nous pouvons dire, mais ce n'est point tellement grave que la note dominante — celle de l'optimisme — en souffre. — JEAN MÉNEVAL.

M. Paderewski s'entretient avec MM. Clemenceau et Pichon

M. Paderewski, accompagné de M. Pilz, a eu, hier matin, une longue entrevue, au ministère des Affaires étrangères, avec M. Clemenceau et M. Pichon.

L'enquête sur la Pologne

La commission interalliée chargée d'enquête en Pologne s'est réunie, hier matin, sous la présidence de M. Noulens. Cette commission était au complet, à l'exception du général américain Kernan, qui est resté dans la région de Lemberg pour continuer les négociations en vue de l'armistice ukraino-polonais. On a arrêté, dans la réunion d'hier, les grandes lignes du rapport que la mission fera au Conseil des Quatre.

La Ligue des nations

Le comité de rédaction que la commission de la Ligue des nations avait chargé de fixer le texte des articles sur lesquels l'entente s'était faite entre délégués a achevé son rapport. Si le président Wilson est rétabli, ce rapport sera discuté aujourd'hui ou mercredi, en séance plénière de la commission. C'est à ce moment que seront présentés les amendements jusqu'ici réservés ; de la France, sur le contrôle efficace de la production du matériel de guerre et de la constitution d'un organisme militaire permanent ; des Etats-Unis, sur la doctrine de Monroe ; du Japon, sur l'égalité des races.

Les problèmes économiques

La commission économique a siégé hier, matin et soir, pour examiner les questions suivantes : liquidation des biens ennemis, traités, contrats.

Les intentions du président Wilson

Le président Wilson a fait télégraphier au général Washington, actuellement aux Etats-Unis, de partir pour Brest.

NOUVELLES DÉCLARATIONS DE M. PADEREWSKI

M. Paderewski, président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères de Pologne, a fait, hier, aux représentants de la presse des déclarations relatives au règlement des frontières polono-allemandes :

« A la Conférence de la paix, a-t-il dit, la sous-commission et la commission pour les affaires polonaises, ainsi que la commission centrale, avaient décidé de l'unanimité de proposer au Comité des Dix un règlement des frontières polono-allemandes qui — sans correspondre, il est vrai, à notre programme politique dans la question de la partie polonaise de la Prusse Orientale, dont l'attribution à la Pologne devrait être subordonnée à un plébiscite, et tout en déplaçant plusieurs districts de la Prusse Occidentale, de la Poméranie et de la Haute-Silésie — donne cependant satisfaction, en ses lignes essentielles, à nos aspirations nationales. Ce règlement restituait à la Pologne, entre autres, notre unique port — Dantzig — avec notre littoral historique. Le projet, après des délibérations de plu-

sieurs jours, fut adopté en principe par le Comité des Dix.

M. Paderewski a exposé que cette décision suscita en Pologne une joie immense. C'est la réalisation des espérances qu'avaient gardées depuis un siècle et demi tous les Polonais.

La victoire de Lwow, l'heureux cours pris à la Conférence de la paix par les négociations au sujet de la Silésie, l'action en Pologne de la mission interalliée présidée par M. Noulens, furent d'autres causes d'enthousiasme pour les Polonais.

« Il faut prendre en considération cet état des esprits en Pologne pour comprendre dans sa plénitude la déception, l'anxiété dont tout à coup elle a été saisie, lorsque, après mon départ, on y a appris de Paris que ce que les Polonais avaient le droit de regarder comme acquis venait d'être mis en question. Les dépêches publiées témoignent éloquemment de cette anxiété, de cette déception.

« Les conséquences peuvent en être graves. »

Et M. Paderewski souligne le chômage et la misère qui règnent dans son pays.

Néanmoins, il n'y a pas de bolchevisme en Pologne. Le bon ordre y règne malgré tout, car tous, même les affamés, vivent de grandes espérances nationales, soutenus par cette force morale que donne le vrai patriotisme. Briser ces espérances, c'est briser cette force morale, c'est pousser au désespoir, c'est provoquer le désordre et l'anarchie.

« Notre population peut et veut résister à toutes les manœuvres de tous nos voisins, mais elle ne sera capable de le faire qu'à une condition : il faut présenter à ses vœux une Pologne réellement indépendante de la Prusse et de l'Allemagne, complètement unifiée ; une Pologne s'étendant de la Baltique aux Carpathes ; une Pologne ayant, avec Dantzig, son propre accès à la mer, et au sud une frontière commune avec la Roumanie ; une Pologne unie à l'intérieur et forte à l'extérieur, attachée par une étroite alliance, avec les démocraties victorieuses de l'Occident. »

Au Maroc, les Espagnols sont attaqués par Raisouli

TANGER, 26 mars (Retardée en transmission). — Le 21 mars, les Espagnols sont sortis en forces du camp de Dechryne, situé à environ un kilomètre à l'est du pont de Bousseria, à proximité de Tétouan.

Ils se sont dirigés vers El-Harcha. Raisouli était informé de leurs mouvements. Ses contingents de Djebala ont attaqué dès que les Espagnols eurent passé le pont Bousseria.

Les Espagnols durent battre précipitamment en retraite, abandonnant de nombreux cadavres d'hommes, de chevaux et de mulets, ainsi que des fusils et des munitions.

Condamnés à mort acquittés

SCHLESSTADT, 7 avril. — Le 28 septembre 1916, le conseil de guerre à la 17^e division condamna, par contumace, pour abandon de poste devant l'ennemi : 1^{er} à mort, le sergent Lendecker et les caporaux Cossie et Porte, 48^e de ligne ; 2^e à dix ans de travaux publics, le soldat Leboustouler, du même régiment.

Ces quatre condamnés viennent de comparaître à nouveau devant le conseil de guerre de la 17^e division à Schlesstadt (Alsace), pour purger leur contumace.

Il a été établi à l'audience que les accusés, depuis le début des hostilités, avaient, dans toutes circonstances, fait très courageusement leur devoir.

En conséquence, ils ont été acquittés, et le président du conseil de guerre leur a serré la main.

Echoué en mer Noire le "Mirabeau" est renfloué

Une dépêche de l'amiral Amet au ministre de la Marine annonce que le *Mirabeau*, qui s'était échoué en mer Noire, a pu être renfloué de la manière la plus satisfaisante.

L'avion Paris-Bordeaux prend feu à l'atterrissage

BORDEAUX, 7 avril. — L'avion postal parti du Bourget à 11 h. 40 est arrivé à l'aérodrome de Beau-Désert à 3 heures de l'après-midi.

L'atterrissage ayant été trop brusque, de l'essence se renversa sur le moteur, provoquant un incendie, qui détruisit complètement l'appareil et les sacs postaux emportés. Le pilote et son mécanicien sont sains et saufs.

Les prix de la viande en baisse à la Villette

On a enregistré hier, tant aux Halles qu'à la Villette, un sérieux fléchissement des cours.

La baisse a été de 20 fr. par 100 kilos pour les bœufs et vaches de 1^{re} qualité ; de 70 à 80 fr. pour les 2^e et 3^e qualités ; elle a atteint 200 et même 240 fr. suivant qualité, pour les veaux ; sur les moutons, la baisse a oscillé entre 100 et 150 fr. suivant qualité.

En revanche, on a enregistré une hausse de 20 fr. aux 100 kilos, poids vifs, pour les porcs.

Au comité interfédéral de football association

Hier soir, le Comité français interfédéral de football association a voté, à l'unanimité, le principe de la réformation unique par sport. Il prendra désormais le nom de Fédération française de football association.

LA HONGRIE RÉVOLUTIONNAIRE

A BUDAPEST LES SOVIETS GARDENT LE POUVOIR

Bela Kuhn n'a pas été assassiné ; il n'y a eu que quelques incidents isolés et sans importance.

Le général Smuts, délégué des Alliés, poursuit son enquête.

BALE, 7 avril. — Les nouvelles relatives à une contre-révolution hongroise ont été l'assassinat de Bela Kuhn ne se confirment pas. Les *Frankfurter Nachrichten*, dans leur édition de dimanche matin, publient une information particulière démentant l'assassinat de Bela Kuhn, mais annonçant la démission vraisemblable de quelques ministres.

La mission du général Smuts

LONDRES, 7 avril. — On télégraphie de Budapest :

Les négociations du général Smuts suivent un cours favorable. Elles concernent principalement les questions territoriales de nature à satisfaire les exigences raisonnables de la Hongrie.

Paysans antisoviétiques

BALE, 7 avril. — On télégraphie de Laybach :

Le Bureau yougo-slave annonce que les paysans des territoires situés entre Stuhlweissenburg et Szegedin se sont soulevés contre le gouvernement des Soviets de Budapest.

La retraite des bolcheviks en Russie

OMSK, 7 avril. — De l'Agence Union : Le journal *Armée russe* annonce que, dans leur retraite, les bolcheviks ont dû évacuer précipitamment les villes de Bougoulma et de Belebey.

La famine menace Petrograd

STOCKHOLM, 7 avril. — Le commissaire du ravitaillement de Petrograd vient de faire au Comité central exécutif un exposé de la situation économique de la capitale. Cet exposé a profondément impressionné les délégués maximalistes.

Il n'arrive plus que de très petites quantités de blé ou de deux wagons par jour ; encore les wagons sont-ils souvent pillés en route par les chemins ou bien arrêtés par la population affamée.

Le budget de l'armée rouge

STOCKHOLM, 7 avril. — Les dépenses mensuelles de l'armée rouge s'élèvent à environ 4 milliards de roubles ; dans ces sommes, ne sont pas comprises les pertes et mises hors d'usage du matériel.

Une armée rouge s'est rendue aux Ukrainiens

BERNE, 7 avril. — Le Bureau ukrainien communique la nouvelle suivante : Près de Homel, une armée rouge s'est rendue aux Ukrainiens ; 35 canons ont été livrés à l'armée nationale ukrainienne.

Des détachements ennemis se rendent par centaines.

La grande flotte anglaise se disperse

LONDRES, 7 avril. — Aujourd'hui, l'amiral Beatty amène le pavillon de commandant en chef de la grande flotte, qui se disperse.

NOUVELLES BRÈVES

PARIS

Le général de brigade Vidalon est nommé sous-chef d'état-major général de l'armée, en remplacement du général Hallier. Dix-neuf nouvelles baraquas Vilgrain ont été ouvertes hier au public, ce qui porte à cinquante-six le nombre total de ces locaux de vente du ravitaillement.

M. Colliard, ministre du Travail, a soumis hier à la commission des traités internationaux de travail, un avant-projet sur la journée de huit heures.

Le service de l'aéronautique militaire accepte comme engagés volontaires, pour quatre ou cinq ans au titre du personnel non navigant, aviation ou aérostation, des jeunes gens de la classe 1921.

Le sergent Abbas, de la 10^e compagnie du 7^e régiment de marche de tirailleurs, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Les azalées des serres de la Ville étant actuellement en fleurs, le public est admis à les visiter au fleuriste municipal, route d'Anteuil, à Boulogne (près la porte d'Anteuil).

M. Clemenceau a reçu, hier, une délégation de députés socialistes qui l'ont entretenu de la question du transport des prisonniers russes.

Dans sa séance de clôture, le congrès des cheminots du P.-O. a adopté un rapport en faveur de la journée de huit heures et la suppression du travail à la tâche.

DEPARTEMENTS

Six nouveaux vapeurs allemands, devenus interalliés, viennent d'arriver en rade de Cherbourg. Ils seront affectés au ravitaillement.

Le steamer *Manuel Cotto* a coulé sur une mine devant Tenos. Plusieurs passagers et un marin ont disparu.

Le *Goliath*, qui était parti, samedi, de Toussus-le-Noble pour Bruxelles, avec quatorze passagers, est rentré hier à son port d'attache, à 17 h. 45. Le voyage s'est effectué sans incident, en 2 h. 45.

M. Millerand a visité, hier, l'Université de Strasbourg. Il a informé les étudiants que leur situation serait réglée dans quelques jours.

ETRANGER

M. Paul Cambon, ambassadeur de France en Grande-Bretagne, a quitté Londres hier, se rendant à Paris.

On pense que le retour de M. Hughes, premier ministre d'Australie, coïncidera avec la reprise des travaux parlementaires, en juin prochain.

On attend pour aujourd'hui la reprise du travail à Barcelone.

On a découvert, près de Zeebrugge, le cadavre d'un sous-lieutenant aviateur anglais dont l'appareil fut abattu le 7 juin 1918, au cours d'un combat aérien.

Le lieutenant-colonel Théodore Roosevelt, fils de l'ex-président des Etats-Unis, a été nommé candidat à la présidence du conseil des magnats de New-York.

On mande de Londres que le prince de Galles a fait hier une excursion aérienne sur un appareil Handley-Page. Son voyage a duré une heure.

On mande de Londres que la grève de Johannisburg a été solutionnée par un accord prévoyant la semaine de 48 heures et la création d'un comité consultatif ouvrier.

Situations

Brochure envoyée franco

FIGIER rue de Rivoli, 53. PARIS

TOUT COURT

CHEVEUX, IDÉES, JUPES

par le VICOMTE DE BONDY

J'ai fréquenté pendant quelques années un garçon tué depuis qui était entêté de philosophie, ce qui ne l'empêchait pas de se livrer avec succès à d'autres spéculations. Comme il n'aimait pas à se coucher de bonne heure, il venait parfois chez moi très tard et nous restions fort avant dans la nuit à causer de mille excellentes choses. Je me souviens qu'il vivait dans un commerce de tous les instants avec Anaxagore et que, momentanément, il arrivait à me passionner pour cette doctrine. Mais, par malheur, j'étais sans aucune disposition pour les études philosophiques, et, dès qu'une journée avait passé, il ne me restait de ce feu d'artifice sévère que le souvenir de quelques étincelles et la sensation d'un peu plus de nuit.

A cette époque, en dehors d'Anaxagore, mon camarade vivait aussi avec une femme foncièrement bonne et parfaitement stupide, une de ces créatures aux qualités désastreuses que, la plupart du temps, la destinée cramponne à la gauche des hommes intelligents, comme s'il était dans l'ordre qu'ils dussent payer ainsi une lourde rançon au terre-à-terre.

Schopenhauer, comme chacun sait, est sévère à l'égard des femmes ; c'est avec des formules de Schopenhauer que mon ami, pour se venger, flagellait la malheureuse. Je l'entends encore lui répéter la boutade si connue de l'irascible pessimiste : « Les femmes sont des êtres qui ont les cheveux longs et les idées courtes. »

D'une façon générale, cette phrase, d'ailleurs, m'a toujours paru plus pittoresque que juste, mais je n'ai pu m'empêcher d'y repenser l'autre jour avec un peu de mélancolie. Il n'est plus là pour rien voir, me disais-je ; mais les femmes ont fait cela seul qu'il leur était loisible de faire pour apaiser ses mânes : elles ne pouvaient allonger leurs idées ; elles ont raccourci leurs cheveux ; il n'y a plus aucune discordance.

Je ne sais si cette mode va durer ; on la discute, on dit qu'elle meurt.

Chaque mode fait des victimes ; il me semble que celle-ci, qui est seyante à certaines femmes, surtout à des brunes, a sacrifié par contre d'une manière durable et probablement définitive nombre de jolies têtes auxquelles l'aspect d'épave ou le genre mutin ne convenaient guère.

La mode est une chose qui paraît inexplicable parce qu'elle est fondée sur deux principes contradictoires. Une femme qui suit la mode exprime par cela même qu'elle tient à ne pas se singulariser ; cependant elle veut être remarquée.

Le premier de ces sentiments, qui est moutonnier ou simiesque, devrait conduire à l'uniforme.

Le second, qui est individualiste, devrait amener la femme d'imagination à créer un costume, et celle qui n'a pas d'imagination à découvrir au travers des âges et des contrées celui qui s'adapterait le mieux à son genre de beauté.

Mais la femme se rit des contradictions, elle est donc successivement moutonnière et individualiste, ce qui fait qu'on pourrait définir la mode féminine l'uniformité dans les grandes lignes et la diversité dans le détail. (Cet amour de la particularité doit être essentiel à notre race, car si, d'habitude, pour la mode masculine, il n'est pas très apparent, il a toutefois florissant pendant la guerre sur les tenues militaires françaises où chacun s'est ingénié à faire pour la sienne une trouvaille personnelle. Il n'est pas exagéré de dire que, pendant la guerre, il n'y a eu d'habillés pareils que les civils, ou les Anglais.)

En somme, pour l'aspect général, tout le monde commence par se ressembler, puis chacun, pour son propre compte, agrément. Mais, justement parce qu'on est tenu de rester dans cette note générale, la fantaisie demeure très limitée, et on en est toujours réduit, pour se faire une personnalité, à exagérer la tendance de la mode présente, comme un bolchevik peut renchérir sur un bolchevik précédent, mais non pas aller vers la réaction.

Par exemple, la tendance bien nette des jupes, depuis quelques années, étant de raccourcir, aucune femme désireuse d'être remarquée n'aurait eu le droit de porter une jupe jusqu'à terre ; elle était forcée, au contraire, d'en recouper chaque fois cinq centimètres de plus sur les genoux.

Le jour où la couture relancera les robes longues, la tendance sera au rallongement, et tout le monde renchérira sur la longueur.

Il y a eu des robes aussi ridiculement longues qu'il y a en maintenant de ridiculement courtes, et nous avons peine à croire que ces accoutrements, qui ne savent plus que nous faire rire sur les vieilles gravures mortes de modes,

BONDY.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES



DESSIN N° 97. — A QUEL LIVRE SE RAPPORTE CE DESSIN ? Répondre sur le bon revêtu du même numéro d'ordre que ce dessin et publié en tête de la première page.

LE PRINCE MIRZA RIZA KHAN

S. A. le prince Mirza Riza Khan, membre titulaire de la Société des Gens de lettres, a quitté Monte-Carlo, se rendant à Paris pour assister aux cérémonies officielles qui auront lieu demain, 9, à la Sorbonne, et après-demain, 10, au Panthéon, en présence du président de la République et des membres du gouvernement.

Il est à remarquer que S. A. le prince Mirza



S. A. le prince MIRZA RIZA KHAN, membre de la Société des Gens de lettres

Riza Khan est le premier écrivain des nations orientales admis dans la Société des Gens de lettres. On sait que, depuis quelques années, le prince a installé en sa curieuse villa de Monaco, « Danichgah », un très intéressant musée de collections persanes.

LA JOURNÉE DE S. M. LA REINE

S. M. la reine de Roumanie avait daigné accepter, hier, l'invitation à déjeuner qui lui avait été faite par le marquis de Castellane. Ce fut une réunion tout intime.

En quittant l'hôtel de la rue de Lille, la reine Marie se rendit à la Conciergerie, qu'elle a visitée en détail, et entra ensuite à l'hôtel Ritz, où elle prit le thé avec les princesses royales et ses dames d'honneur, dans la grande galerie du rez-de-chaussée. Une très dévouée assistance y salua la reine, dont la beauté fait toujours sensation.

Sa Majesté portait une robe de crêpe-satin gris argent avec un très haut effilé formant jupe; un chapeau de tulle gris et un grand sautoir de perles.

C'est à 8 heures que la souveraine arriva à l'ambassade d'Italie, où S. E. l'ambassadeur et la comtesse Bonin-Langre donnaient un dîner en son honneur.

Sa Majesté prit place au milieu de la table, ayant en face d'elle la comtesse Bonin-Langre. La souveraine avait à sa droite M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, S. A. la princesse Marie, M. de Martino, Mme Diaz, due d'Albe, comtesse Ch. de Caraman, prince Ruspoli, prince de Poggio-Suasa, S. A. gauche: S. E. le comte Bonin-Langre, S. A. la princesse Elisabeth, M. Antonesco, ministre de Roumanie; Mme Procopio, comte de Poggio-Suasa, comtesse Ruspoli, princesse de Poggio-Suasa, vicomte de Gauguieron, etc., etc.

L'ambassadeur avait à sa droite le général Diaz, la princesse Murat, vicomte d'Harcourt, comtesse Robert de Fitz-James, M. Joseph Reinach, comtesse de Polignac, comte Ch. de Caraman, prince Scordia, A. sa gauche: M. Orlando, Mme Pichon, général Balit, Mme Antonesco, M. Widor, Mme de Martino, M. Lahovary, marquis Media, etc., etc.

Après le dîner eut lieu une réception très restreinte.

LES COURS

S. A. R. le duc de Connaught quittera Monte-Carlo et Beaulieu demain, pour se rendre à Paris et ensuite à Londres.

Le comte de Athlone, frère de S. M. la reine d'Angleterre, la princesse Alice, sa femme, et leurs enfants sont en ce moment les hôtes de LL. MM. de la reine des Belges, au palais royal de Bruxelles.

FIANÇAILLES

Nous apprenons les fiançailles du comte Joseph de Saisy de Kerampuil, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Jeanne Bouillac de Bourzac, fille du comte Bouillac de Bourzac et de la comtesse, née de Reiset.

MARIAGES

Hier a été célébré, en l'église de la Madeleine, le mariage du marquis Ugo Spinola, lieutenant dans l'aviation italienne, chevalier de l'Ordre de Malte, et cousin de S. S. Benoît XV, avec Mlle Allen Campbell, veuve du capitaine Campbell, de l'armée anglaise.

Les témoins du mariage étaient: le commandant Elia, inventeur de la torpille Elia, et le lieutenant Stroppa Guaglia; ceux de la mariée: le comte Caracciolo et le major Hou, Neville-Lipton.

S. E. l'ambassadeur d'Italie s'était fait représenter par le marquis Medici del Vascello, conseiller de l'ambassade. Le consul général italien à Paris, commandant Fara-Forni, et Mme Fara-Forni assistaient à la cérémonie, ainsi que de nombreuses personnalités politiques, diplomatiques et militaires françaises et alliées.

DEUILS

Le président de la République s'est fait représenter par le capitaine de vaisseau Grandclément, de sa maison militaire, à la cérémonie qui a été célébrée hier matin, au temple de la rue de la Victoire, à la mémoire des membres de la Société des Gens de lettres morts pour la patrie.

M. Raymond Poincaré s'est également fait représenter par le commandant Fiquant à la messe solennelle dite en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, en l'honneur des aviateurs tombés au champ d'honneur.

Mme Poincaré assistait à cette cérémonie.

Nous apprenons la mort:

De M. Marcel Bonnefoy-Sibour, premier adjoint au maire de Nice, ancien préfet, frère du sénateur Bonnefoy-Sibour, décédé récemment.

De Mgr Athanassios Yavacov, archevêque grec catholique de Beyrouth, décédé près de Marseille.

De Mme veuve Lenoble, qui vient de succomber à Chalon-sur-Saône, âgée de cent ans et demi.



Les enfants n'en ont plus

mais... ils en auront bientôt!

PÔTE, prends ton luth! Voici un sujet lyrique digne de toi. Il mérite, tout autant qu'un discours de député, les honneurs du grand orchestre et de la cantate: Sa Majesté le Beurre a daigné rentrer dans sa bonne ville de Paris.

L'événement est d'importance et ne saurait passer inaperçu. Certes, pour nous punir de l'avoir taxé, l'irritable « sous-produit » du lait a mis à ce retour des conditions assez onéreuses, mais, enfin, il est là, et les cuisinières respirent!

O toi, sans qui les mets ne sont que ce qu'ils sont, pourquoi n'as-tu jamais été célébré dignement par les artistes? Mme de Noailles, qui a magnifié les plus humbles légumes, n'a rien fait pour toi qui leur donne, pourtant, onctuosité et saveur. Et, cependant, qui oserait nier tes vertus? La sagesse des nations ne s'y est point trompée: elle t'a consacré d'innombrables proverbes qui attestent ta noblesse. « Faire son beurre » de quelque chose est un éloge de haut prix. En mettre « sur son pain » ou « dans les épinards » est un heureux idéal ardemment attendu. C'est vraiment le symbole du luxe suprême. « Au prix où est le beurre », disent les économistes, qui l'ont délibérément choisi comme critérium du coût de la vie. Les plus ardentes convoitises montent vers lui, si l'on en juge par le zèle déployé pour conquérir l'assiette qui le contient. Et, pour caractériser l'intelligence d'un homme, on s'inquiète uniquement de savoir s'il est ou non capable d'inventer le fil à couper ce savoureux produit.

Poète, prends ton luth, te dis-je. Cette « rentrée » doit être célébrée avec toute la solennité désirable. Tu ne peux manquer à ce devoir!

EMILE.

La médaille interalliée

Après consultation avec nos alliés, la création prochaine d'une médaille interalliée commémorative de la Grande Guerre a été décidée. Modèles, inscriptions, gravure, ruban, tout sera uniforme et commun entre les héroïques combattants des pays de l'Entente, comme furent communs, pendant la guerre, les grandeurs et les sacrifices.

Le ruban de cet insigne qui fleurira les boutonnières des deux mondes sera rouge et blanc. Pour la médaille, la maquette n'a pas encore été approuvée. Il semble probable qu'un concours sera ouvert entre tous les artistes de l'Entente pour l'établissement de cette médaille interalliée.

Les gaz asphyxiants réhabilités

L'Académie des Sciences a vivement approuvé, hier, une nouvelle découverte de M. Gabriel Bertrand, qui lui signalait M. Marchal.

Les gaz asphyxiants qui ont fait tant de mal sont-ils capables de faire un peu de bien?

Oui, a pensé M. Gabriel Bertrand; et il a recherché si certains lacrymogènes ne pourraient pas être employés comme parasytides.

Il a constaté que la chloropierine répondait parfaitement à cet office: un ou deux centigrammes par litre foudroient les parasites; une quantité de ce gaz tue beaucoup moins les tue en quelques heures, sans rendre dangereux pour les humains l'air qui les empoisonne.

On peut aussi employer certains gaz asphyxiants à la stérilisation du sol.

UN CHAPEAU

Mlle Gaby Deslys nous fait savoir que, dans une revue, elle portera un chapeau de huit mille francs.

Huit mille francs! Une paille! a dit mon voisin le poilu.

Je crois que mon voisin exagère, et qu'il y aura quelque chose sur cette paille. Par exemple, je me demande à quel oiseau sans pareil on empruntera des plumes pour la garnir.

Sera-ce à l'aigle blanc, au figuier couronné de Chine, au roitelet rubis, au eracquet dont le pays est inconnu, au pigeon-voyageur, ou, plus simplement, au serin, orgueil des loges de concierges?

De l'ignorer, mais je brûle de le savoir, et je le saurai, car vous pensez bien que pas un Parisien n'hésitera à aller voir ce couvre-chef unique. On nous annonçait jadis une pièce en trois actes, une revue en dix tableaux; on nous annonçait aujourd'hui une revue en un seul chapeau! Quel programme!

À la place de Mlle Gaby Deslys, j'éprouverais quelque embarras. De mauvais esprits ne vont-ils pas prétendre qu'un beau tableau peut se passer d'un cadre inestimable, et que, pour convaincre les juges de sa splendeur, sa collègue Phryné n'eût pas besoin de « forner d'ours et de coiffeux »? Mais ce serait la proposition d'ententes ou d'amoureux éconduits, et la reconnaissance des modestes lui fera vite oublier ces pertides.

Un coup, ces dames, qui, malgré les plus louables efforts, se trouvaient, vis-à-vis de leurs voisins de la couture, dans un état d'infériorité regrettable, vont regagner le temps perdu. Avec la meilleure volonté du monde, alors qu'une robe modeste atteignait en se jouant neuf cents ou mille francs, les plus riches chapeaux dépassaient depuis quatre ou cinq cents. Quelle femme un peu soucieuse de sa mise refusera de payer vingt-cinq louis un canotier, quand la vendeuse pourra lui glisser, avec un sourire, si par aventure elle proteste:

— Fume! Fume!... Un Italien qui réclame? — Non, un Américain qui demande des cigares.

L E S S P O R T S

UNE ÉQUIPE FRANCO-BELGE GAGNE LES SIX JOURS DE BRUXELLES

Ainsi que nous l'avons annoncé, hier matin, c'est l'équipe Marcel Dupuy-Philippe Thys qui a remporté les premiers « six jours » américains disputés depuis août 1914. Et cette victoire a été remportée de la façon la plus nette, puisqu'on n'a pas eu recours au sprint final, Dupuy et Thys ayant, dans l'avant-dernière journée, réussi

à s'assurer un tour d'avance, couvrant dans les cent quarante-quatre heures 4.205 kilomètres 260 mètres.

C'est une nouvelle et brillante victoire à l'actif du sprinter français, déjà lauréat des « six jours » de New-York, qui fut admirablement secondé par Thys, routier bien connu des sportsmen français, qui ont souvent applaudi ses performances dans le Tour de France.

Les Néo-Zélandais battent l'Angleterre. — Une erreur de transmission télégraphique nous a fait dire, hier, que l'Angleterre avait triomphé de la Nouvelle-Zélande par 6 points à 3 samedi, à Edimbourg, dans la finale du Championnat des Armées britanniques. C'est le contraire qui s'est produit, les « All Blacks » réussissant par deux fois à traverser les lignes anglaises dans la première mi-temps, cependant que l'Angleterre réussissait un seul essai dans le dernier quart d'heure du match.

Les « All Blacks », intérieurs en mêlée, parvinrent, néanmoins, à imposer leur jeu, grâce à la mobilité et à l'adresse de leurs lignes arrières. C'est donc eux qui domineront la réplique, le 19 janvier, à Twickenham, près de Londres, au « quinze » de l'armée française qui, à hier, commença son entraînement à Saint-Cloud.

Boxe. — Balzac bat Marchand. — Hier, 7 avril, au cours de la grande soirée de boxe qui a eu lieu hier soir, Balzac a réussi à prendre le meilleur sur Marchand, aux points. Les autres matches ont donné les résultats suivants:

Apollon bat Nardol, par knock-out; Saint-Clair bat Pascal, par knock-out; Lavondet bat Payen, par knock-out; Martin bat Mallet, par knock-out. Les amateurs de « knock-out », n'eurent, on le voit, pas lieu de se plaindre: quatre mises hors de combat sur cinq matches, c'est chose assez rare.

DUPUY, COÉQUIPIER DE THYS gagnant de la course des « six jours » à Bruxelles



LA REINE D'ANGLETERRE AU CAMP DES ORPHELINS DE LA GUERRE. La reine Marie a rendu visite, ces jours derniers, à un camp d'orphelins de guerre — des petits, des tout petits. Elle leur a distribué des cadeaux et leur a dit de douces paroles. Elle a su les égarer, et son sourire de bonté les a rendus familiers avec « la belle dame ».

Songez, madame, que Mlle Gaby Deslys paye les siens huit mille francs!

Et comme, en politique bien entendue, il sied d'égaliser nos bases, la petite modiste du coin effacera d'un coup d'ongle la virgule qui séparait les francs des centimes, et vendra 105 francs le « bibi » qu'elle affichait hier 10 fr. 50.

Allons, ça ira! Le beurre est à onze francs, le bœuf à douze; un professeur de faculté touche un peu moins pendant une année qu'une demoiselle de concert ne dépense pour un chapeau. Vous me direz que si Mlle Gaby Deslys paye le sien un tel prix, c'est qu'elle en a les moyens. Pendant qu'elle y est, qu'elle semble décidée à ne pas regarder à la dépense, que ne s'offre-t-elle une couronne?

Vous me direz que c'est une oeuvre dangereuse parfois. — Bah! quand les choses se gâtent, on la dépense, voilà tout! — MARCHÉ LEVEL.

Salon d'Automne

L'honorable M. Lamouré, on le sait, part en guerre contre le Salon d'Automne. Mais on n'a pas encore donné la proclamation de cette déclaration belliqueuse, le rapport présenté par l'excellent conseiller municipal à la quatrième commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts. Voici les principaux passages de cette pièce curieuse:

Il y a six ans, j'envoyai une lettre ouverte à M. Bérard, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts; je lui disais le dégoût que j'avais éprouvé devant les carnavalesques, ridicules et naïves peintures du Salon d'Automne; cela me valut des centaines de lettres, plus intéressantes les unes que les autres, que des artistes et des amateurs m'adressèrent. Bravo! bravo! j'avais raison! me criaient-ils tous; mais j'ai le devoir d'ajouter que la lecture de ces lettres anonymes me traitaient de la belle façon: « Taistoi donc, faux Méditerranéen, faux républicain, faux conseiller! Et va donc, vieux photographe de malheur! tais-toi donc! »

Que vais-je prendre cette fois-ci! Tant pis, mon vieux, en avant!

BABEL



— Fume! Fume!... Un Italien qui réclame? — Non, un Américain qui demande des cigares.

L E S S P O R T S

TIR

À l'U.S.T.F. — Trente-quatre tireurs ont pris part au stand militaire d'Autueil, à la séance de tir à longue portée. Les classements ont donné les résultats suivants: Tir sur cible du C.P.S.M. et sur cible du tir élite (position du tireur à genou ou couché):

Ont été classés par 8 balles: MM. Darieux, de Lisle, Beaudouin, Tanguy Murat, Delehande, Martin.

Ont été classés par 7 balles: MM. Legendre, Briand, Perthelin, Gueley, Filol, Jourdain, Collier, Villars, Flammant, Barthélemy.

Football-Association. — Les Anglais battent les Belges. — BRUXELLES, 7 avril. — Le match de football entre les équipes militaires de Belgique et d'Angleterre vient d'être disputé, en présence du roi. Les Anglais ont triomphé par 4 buts à 2.

Aviation. — L'Olympiade et les aviateurs. — LAUSANNE, 7 avril. — À l'occasion de l'anniversaire de l'Olympiade, trois escadrilles françaises, comprenant au total quatorze appareils, ont atterri, hier après-midi, à l'aérodrome de Lausanne, aux applaudissements d'une foule énorme.

Cette visite a été autorisée par le ministre de la Guerre français, par l'intermédiaire de l'autorité fédérale.

Les aviateurs évolueront, le 30 avril, lors de la clôture de la réunion de l'Olympiade.

Cyclisme. — Pour la libération de Doeringer. — Le Comité national des Sports s'est préoccupé d'une situation faite au coureur cycliste suisse Doeringer, injustement condamné, par les tribunaux militaires allemands, pour espionnage en faveur de la France.

M. le comte Clary, président, a fait des démarches pour que, par une action diplomatique,

élu, sans aucun doute, c'est M. Pierre de Nolhac.

L'Institut ne pourrait faire un meilleur choix. L'Académie française, qui a un fond de tendresse pour le poète historien de Versailles et de Marie-Antoinette, en sera, la première, ravie. Elle a donné à M. Pierre de Nolhac ses premiers lauriers. Quand il sera plus près d'elle, peut-être finira-t-elle par en orner son habit.

Conseillère municipale

Une femme élue conseillère municipale... Ce n'est pas encore en France. C'est chez nos excellents voisins et alliés d'outre-Manche. Mme Lloyd George a été élue membre du Conseil municipal de Cricketh. Sur une liste de vingt candidats du sexe fort et laid, elle arrive homme troisième. Cette victorieuse féministe anglaise va mettre un peu de baume au cœur des partisans du vote des femmes de chez nous.

La maison de Rostand

Les admirateurs du père de *Cyrano* voudraient qu'on fit pour sa maison de Camille, ce que les Anglais ont fait pour celle de Shakespeare, les Allemands pour celle de Goethe... et nous autres pour celles — de Guernsey et de la place des Vosges — de Victor Hugo.

Ils demandent qu'elle soit achetée, avec ses somptueux jardins, par l'Etat. Et qu'avec son mobilier, ses peintures, ses statues, elle demeure, telle que l'orna Edmond Rostand, un lieu de pèlerinage pour les fervents du poète.

LES LIVRES A 1 Fr. 20

Nous voulons parler des volumes de *Select-Collection*, la prodigieuse collection de l'éditeur Flammarion, qui offre à ses acheteurs, pour le prix infime de 1 fr. 20, tous les chefs-d'œuvre du roman contemporain.

Select-Collection vient de publier son 82^e volume: *L'Amour en herbe*, de Charles-Henry Hirsch.

Achetez, pour 1 fr. 20, chez le papetier, chez le libraire, au kiosque, un exemplaire de *L'Amour en herbe*. Lisez ce livre exquis. Vous passerez quelques heures délicieuses.

LE PONT DES ARTS

Dorénavant, les musées seront ouverts de 13 à 17 heures, c'est-à-dire avec prolongement d'une heure, sauf le lundi, jour de leur fermeture et nettoyage.

De M. Roland Dorogues vient de paraître *Les Croix de bois*, livre de guerre émouvant et d'une remarquable tenue littéraire.

Le délai réglementaire d'envoi des œuvres de prose, dithées ou manuscrites, en vue de la Bourse nationale de voyage littéraire, expirant rigoureusement le 16 avril, la commission doit rappeler que lesdits ouvrages doivent être adressés avant cette date au président, M. Emile Blémont, 11 bis, rue Balu, Paris.

Sous le patronage de la Société des Artistes Français, de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne, un comité artistique s'est constitué, ayant pour but l'étude des nombreux problèmes artistiques qui se posent pour la reconstitution de nos malheureux pays dévastés.

Les Muséistes organisent leur septième concours annuel de dessin, pour le dimanche 4 mai, à 2 heures, à la mairie du 1^{er} arrondissement, sous la présidence de M. Camille Le Senne.

Un véritable « Botin » des Lettres et des Arts, rédigé par notre confrère Jean Azais, paraîtra en octobre prochain: 6, rue du Pré-aux-Clercs, Paris.

Le candidat qu'on leur proposera, et leur

LE VEILLEUR.

Dessin inédit par L. Métivet



— Fume! Fume!... Un Italien qui réclame? — Non, un Américain qui demande des cigares.

L E S S P O R T S

TIR

À l'U.S.T.F. — Trente-quatre tireurs ont pris part au stand militaire d'Autueil, à la séance de tir à longue portée. Les classements ont donné les résultats suivants: Tir sur cible du C.P.S.M. et sur cible du tir élite (position du tireur à genou ou couché):

Ont été classés par 8 balles: MM. Darieux, de Lisle, Beaudouin, Tanguy Murat, Delehande, Martin.

Ont été classés par 7 balles: MM. Legendre, Briand, Perthelin, Gueley, Filol, Jourdain, Collier, Villars, Flammant, Barthélemy.

Football-Association. — Les Anglais battent les Belges. — BRUXELLES, 7 avril. — Le match de football entre les équipes militaires de Belgique et d'Angleterre vient d'être disputé, en présence du roi. Les Anglais ont triomphé par 4 buts à 2.

Aviation. — L'Olympiade et les aviateurs. — LAUSANNE, 7 avril. — À l'occasion de l'anniversaire de l'Olympiade, trois escadrilles françaises, comprenant au total quatorze appareils, ont atterri, hier après-midi, à l'aérodrome de Lausanne, aux applaudissements d'une foule énorme.

Cette visite a été autorisée par le ministre de la Guerre français, par l'intermédiaire de l'autorité fédérale.

Les aviateurs évolueront, le 30 avril, lors de la clôture de la réunion de l'Olympiade.

Cyclisme. — Pour la libération de Doeringer. — Le Comité national des Sports s'est préoccupé d'une situation faite au coureur cycliste suisse Doeringer, injustement condamné, par les tribunaux militaires allemands, pour espionnage en faveur de la France.

M. le comte Clary, président, a fait des démarches pour que, par une action diplomatique,

élu, sans aucun doute, c'est M. Pierre de Nolhac.

L'Institut ne pourrait faire un meilleur choix. L'Académie française, qui a un fond de tendresse pour le poète historien de Versailles et de Marie-Antoinette, en sera, la première, ravie. Elle a donné à M. Pierre de Nolhac ses premiers lauriers. Quand il sera plus près d'elle, peut-être finira-t-elle par en orner son habit.

Conseillère municipale

Une femme élue conseillère municipale... Ce n'est pas encore en France. C'est chez nos excellents voisins et alliés d'outre-Manche. Mme Lloyd George a été élue membre du Conseil municipal de Cricketh. Sur une liste de vingt candidats du sexe fort et laid, elle arrive homme troisième. Cette victorieuse féministe anglaise va mettre un peu de baume au cœur des partisans du vote des femmes de chez nous.

La maison de Rostand

Les admirateurs du père de *Cyrano* voudraient qu'on fit pour sa maison de Camille, ce que les Anglais ont fait pour celle de Shakespeare, les Allemands pour celle de Goethe... et nous autres pour celles — de Guernsey et de la place des Vosges — de Victor Hugo.

Ils demandent qu'elle soit achetée, avec ses somptueux jardins, par l'Etat. Et qu'avec son mobilier, ses peintures, ses statues, elle demeure, telle que l'orna Edmond Rostand, un lieu de pèlerinage pour les fervents du poète.

LES LIVRES A 1 Fr. 20

Nous voulons parler des volumes de *Select-Collection*, la prodigieuse collection de l'éditeur Flammarion, qui offre à ses acheteurs, pour le prix infime de 1 fr. 20, tous les chefs-d'œuvre du roman contemporain.

Select-Collection vient de publier son 82^e volume: *L'Amour en herbe*, de Charles-Henry Hirsch.

Achetez, pour 1 fr. 20, chez le papetier, chez le libraire, au kiosque, un exemplaire de *L'Amour en herbe*. Lisez ce livre exquis. Vous passerez quelques heures délicieuses.

LE PONT DES ARTS

Dorénavant, les musées seront ouverts de 13 à 17 heures, c'est-à-dire avec prolongement d'une heure, sauf le lundi, jour de leur fermeture et nettoyage.

De M. Roland Dorogues vient de paraître *Les Croix de bois*, livre de guerre émouvant et d'une remarquable tenue littéraire.

Le délai réglementaire d'envoi des œuvres de prose, dithées ou manuscrites, en vue de la Bourse nationale de voyage littéraire, expirant rigoureusement le 16 avril, la commission doit rappeler que lesdits ouvrages doivent être adressés avant cette date au président, M. Emile Blémont, 11 bis, rue Balu, Paris.

Sous le patronage de la Société des Artistes Français, de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne, un comité artistique s'est constitué, ayant pour but l'étude des nombreux problèmes artistiques qui se posent pour la reconstitution de nos malheureux pays dévastés.

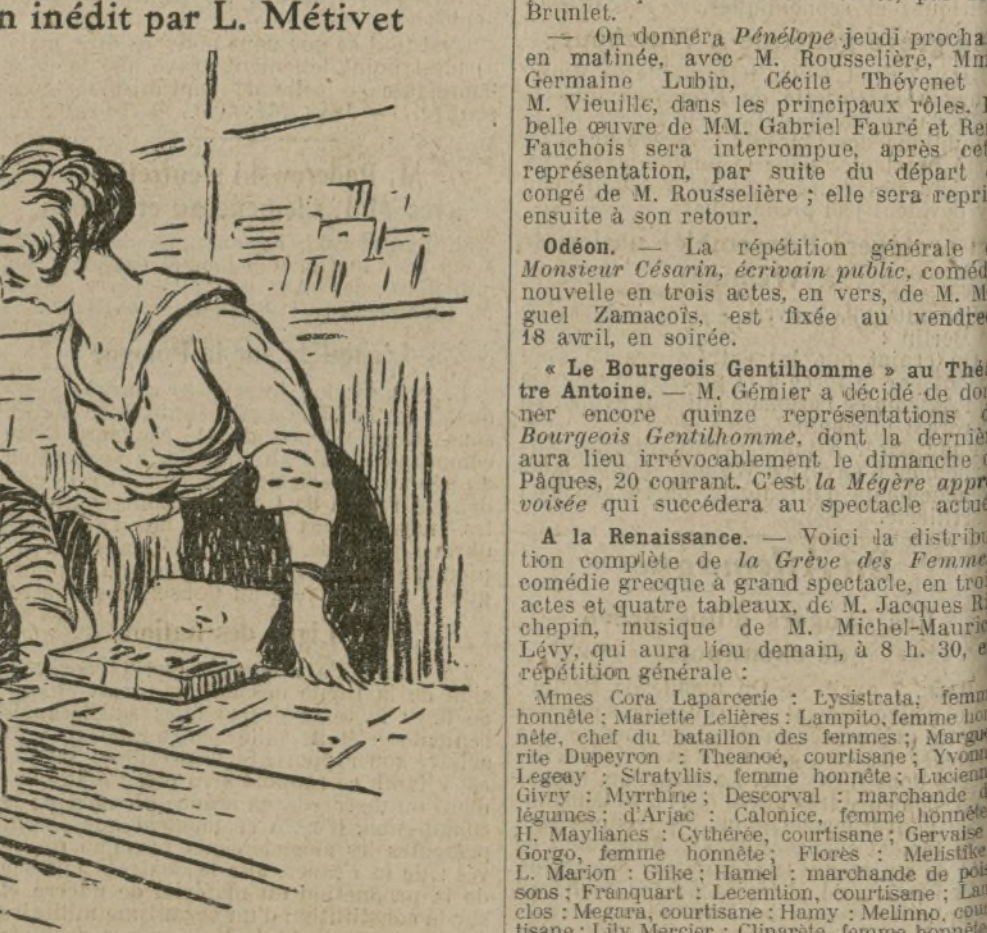
Les Muséistes organisent leur septième concours annuel de dessin, pour le dimanche 4 mai, à 2 heures, à la mairie du 1^{er} arrondissement, sous la présidence de M. Camille Le Senne.

Un véritable « Botin » des Lettres et des Arts, rédigé par notre confrère Jean Azais, paraîtra en octobre prochain: 6, rue du Pré-aux-Clercs, Paris.

Le candidat qu'on leur proposera, et leur

LE VEILLEUR.

Dessin inédit par L. Métivet



— Fume! Fume!... Un Italien qui réclame? — Non, un Américain qui demande des cigares.

L E S S P O R T S

TIR

À l'U.S.T.F. — Trente-quatre tireurs ont pris part au stand militaire d'Autueil, à la séance de tir à longue portée. Les classements ont donné les résultats suivants: Tir sur cible du C.P.S.M. et sur cible du tir élite (position du tireur à genou ou couché):

Ont été classés par 8 balles: MM. Darieux, de Lisle, Beaudouin, Tanguy Murat, Delehande, Martin.

Ont été classés par 7 balles: MM. Legendre, Briand, Perthelin, Gueley, Filol, Jourdain, Collier, Villars, Flammant, Barthélemy.

Football-Association. — Les Anglais

MATINÉES

Abri, 15 h.; Olympia, 14 h.; Electric-Palace, 14 h.; Max-Linder, 14 h. 30, même spectacle que le soir; Perchoir, 17 h., matinée-thé.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra. Loges : 15 fr. 50, 10 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50.

RELACHE

Mercredi 9, 19 h. 30, Samson et Dalila, Coppélia (2e acte); Jeudi 10, relâche; Vendredi 11, 19 h. 30, La Damnation de Faust; Samedi 12, 19 h. 30, Hamlet; Dimanche 13, relâche.

COMÉDIE-FRANÇAISE

2, 4, 6, r. Richelieu. T. Gut. 02-22. Mét. : Palais-Royal. Loges : 14 fr. 50, 10 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50.

19 h. 30, BÉRÉNICE, tragédie en 5 actes, de Racine.

19 h. 30, MON AMI TEDDY, comédie en 3 actes de MM. André Rivoire et Lucien Besnard.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

19 h. 30, LES FRESNAY, comédie en 1 acte, de M. Fernand Vanderm.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Gut. 05-76. Métro : 4-Septembre. Loges : 15 fr. 50, 10 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50, 7 fr. 50, 5 fr. 50, 3 fr. 50, 1 fr. 50.

20 heures, WERTHER, drame lyrique en 4 actes, de MM. Blau, Milliet et Hartmann, musique de Massenet.

Werther aime Charlotte — et en est secrètement aimé. Mais Charlotte se promet à son père mourant, Charlotte épousera Albert. Désespoir de Werther, qui s'écrit... Après un long voyage, il revient; Charlotte et Werther s'aiment toujours, mais ils ne se retrouvent pas. Werther se suicide.

Charlotte MM. Mérentie. Sophie MM. Fontaine. Werther MM. Fontaine. Albert MM. Fontaine. Le bailli MM. Fontaine. Schmidt MM. Fontaine. Johann MM. Fontaine.

Mercredi 9 avril, 19 h. 30, Les Noces de Figaro; Jeudi 10, matinée, 13 h. 30, Pénélope, Paillasse; Soirée, 20 h. 15, La Toca; Vendredi 11, 19 h. 30, Les Contes d'Hoffmann; Samedi 12, 19 h. 30, La Reine Fiammetta; Dimanche 13, 19 h. 30, Lakmé, Cavalleria rusticana; Soirée, 19 h. 30, Les Noces de Figaro.

ODÉON

Pl. de l'Odéon. Tél. Fleuret 08-32. Métro : Odéon. Loges : 4 pl., 30 fr.; 5 pl., 10 fr.; 7 pl., 5 fr.; 9 pl., 3 fr.; 11 pl., 2 fr.; 13 pl., 1 fr.; 15 pl., 0 fr. 50; 17 pl., 0 fr. 25; 19 pl., 0 fr. 10; 21 pl., 0 fr. 05; 23 pl., 0 fr. 02; 25 pl., 0 fr. 01; 27 pl., 0 fr. 00; 29 pl., 0 fr. 00; 31 pl., 0 fr. 00; 33 pl., 0 fr. 00; 35 pl., 0 fr. 00; 37 pl., 0 fr. 00; 39 pl., 0 fr. 00; 41 pl., 0 fr. 00; 43 pl., 0 fr. 00; 45 pl., 0 fr. 00; 47 pl., 0 fr. 00; 49 pl., 0 fr. 00; 51 pl., 0 fr. 00; 53 pl., 0 fr. 00; 55 pl., 0 fr. 00; 57 pl., 0 fr. 00; 59 pl., 0 fr. 00; 61 pl., 0 fr. 00; 63 pl., 0 fr. 00; 65 pl., 0 fr. 00; 67 pl., 0 fr. 00; 69 pl., 0 fr. 00; 71 pl., 0 fr. 00; 73 pl., 0 fr. 00; 75 pl., 0 fr. 00; 77 pl., 0 fr. 00; 79 pl., 0 fr. 00; 81 pl., 0 fr. 00; 83 pl., 0 fr. 00; 85 pl., 0 fr. 00; 87 pl., 0 fr. 00; 89 pl., 0 fr. 00; 91 pl., 0 fr. 00; 93 pl., 0 fr. 00; 95 pl., 0 fr. 00; 97 pl., 0 fr. 00; 99 pl., 0 fr. 00; 101 pl., 0 fr. 00; 103 pl., 0 fr. 00; 105 pl., 0 fr. 00; 107 pl., 0 fr. 00; 109 pl., 0 fr. 00; 111 pl., 0 fr. 00; 113 pl., 0 fr. 00; 115 pl., 0 fr. 00; 117 pl., 0 fr. 00; 119 pl., 0 fr. 00; 121 pl., 0 fr. 00; 123 pl., 0 fr. 00; 125 pl., 0 fr. 00; 127 pl., 0 fr. 00; 129 pl., 0 fr. 00; 131 pl., 0 fr. 00; 133 pl., 0 fr. 00; 135 pl., 0 fr. 00; 137 pl., 0 fr. 00; 139 pl., 0 fr. 00; 141 pl., 0 fr. 00; 143 pl., 0 fr. 00; 145 pl., 0 fr. 00; 147 pl., 0 fr. 00; 149 pl., 0 fr. 00; 151 pl., 0 fr. 00; 153 pl., 0 fr. 00; 155 pl., 0 fr. 00; 157 pl., 0 fr. 00; 159 pl., 0 fr. 00; 161 pl., 0 fr. 00; 163 pl., 0 fr. 00; 165 pl., 0 fr. 00; 167 pl., 0 fr. 00; 169 pl., 0 fr. 00; 171 pl., 0 fr. 00; 173 pl., 0 fr. 00; 175 pl., 0 fr. 00; 177 pl., 0 fr. 00; 179 pl., 0 fr. 00; 181 pl., 0 fr. 00; 183 pl., 0 fr. 00; 185 pl., 0 fr. 00; 187 pl., 0 fr. 00; 189 pl., 0 fr. 00; 191 pl., 0 fr. 00; 193 pl., 0 fr. 00; 195 pl., 0 fr. 00; 197 pl., 0 fr. 00; 199 pl., 0 fr. 00; 201 pl., 0 fr. 00; 203 pl., 0 fr. 00; 205 pl., 0 fr. 00; 207 pl., 0 fr. 00; 209 pl., 0 fr. 00; 211 pl., 0 fr. 00; 213 pl., 0 fr. 00; 215 pl., 0 fr. 00; 217 pl., 0 fr. 00; 219 pl., 0 fr. 00; 221 pl., 0 fr. 00; 223 pl., 0 fr. 00; 225 pl., 0 fr. 00; 227 pl., 0 fr. 00; 229 pl., 0 fr. 00; 231 pl., 0 fr. 00; 233 pl., 0 fr. 00; 235 pl., 0 fr. 00; 237 pl., 0 fr. 00; 239 pl., 0 fr. 00; 241 pl., 0 fr. 00; 243 pl., 0 fr. 00; 245 pl., 0 fr. 00; 247 pl., 0 fr. 00; 249 pl., 0 fr. 00; 251 pl., 0 fr. 00; 253 pl., 0 fr. 00; 255 pl., 0 fr. 00; 257 pl., 0 fr. 00; 259 pl., 0 fr. 00; 261 pl., 0 fr. 00; 263 pl., 0 fr. 00; 265 pl., 0 fr. 00; 267 pl., 0 fr. 00; 269 pl., 0 fr. 00; 271 pl., 0 fr. 00; 273 pl., 0 fr. 00; 275 pl., 0 fr. 00; 277 pl., 0 fr. 00; 279 pl., 0 fr. 00; 281 pl., 0 fr. 00; 283 pl., 0 fr. 00; 285 pl., 0 fr. 00; 287 pl., 0 fr. 00; 289 pl., 0 fr. 00; 291 pl., 0 fr. 00; 293 pl., 0 fr. 00; 295 pl., 0 fr. 00; 297 pl., 0 fr. 00; 299 pl., 0 fr. 00; 301 pl., 0 fr. 00; 303 pl., 0 fr. 00; 305 pl., 0 fr. 00; 307 pl., 0 fr. 00; 309 pl., 0 fr. 00; 311 pl., 0 fr. 00; 313 pl., 0 fr. 00; 315 pl., 0 fr. 00; 317 pl., 0 fr. 00; 319 pl., 0 fr. 00; 321 pl., 0 fr. 00; 323 pl., 0 fr. 00; 325 pl., 0 fr. 00; 327 pl., 0 fr. 00; 329 pl., 0 fr. 00; 331 pl., 0 fr. 00; 333 pl., 0 fr. 00; 335 pl., 0 fr. 00; 337 pl., 0 fr. 00; 339 pl., 0 fr. 00; 341 pl., 0 fr. 00; 343 pl., 0 fr. 00; 345 pl., 0 fr. 00; 347 pl., 0 fr. 00; 349 pl., 0 fr. 00; 351 pl., 0 fr. 00; 353 pl., 0 fr. 00; 355 pl., 0 fr. 00; 357 pl., 0 fr. 00; 359 pl., 0 fr. 00; 361 pl., 0 fr. 00; 363 pl., 0 fr. 00; 365 pl., 0 fr. 00; 367 pl., 0 fr. 00; 369 pl., 0 fr. 00; 371 pl., 0 fr. 00; 373 pl., 0 fr. 00; 375 pl., 0 fr. 00; 377 pl., 0 fr. 00; 379 pl., 0 fr. 00; 381 pl., 0 fr. 00; 383 pl., 0 fr. 00; 385 pl., 0 fr. 00; 387 pl., 0 fr. 00; 389 pl., 0 fr. 00; 391 pl., 0 fr. 00; 393 pl., 0 fr. 00; 395 pl., 0 fr. 00; 397 pl., 0 fr. 00; 399 pl., 0 fr. 00; 401 pl., 0 fr. 00; 403 pl., 0 fr. 00; 405 pl., 0 fr. 00; 407 pl., 0 fr. 00; 409 pl., 0 fr. 00; 411 pl., 0 fr. 00; 413 pl., 0 fr. 00; 415 pl., 0 fr. 00; 417 pl., 0 fr. 00; 419 pl., 0 fr. 00; 421 pl., 0 fr. 00; 423 pl., 0 fr. 00; 425 pl., 0 fr. 00; 427 pl., 0 fr. 00; 429 pl., 0 fr. 00; 431 pl., 0 fr. 00; 433 pl., 0 fr. 00; 435 pl., 0 fr. 00; 437 pl., 0 fr. 00; 439 pl., 0 fr. 00; 441 pl., 0 fr. 00; 443 pl., 0 fr. 00; 445 pl., 0 fr. 00; 447 pl., 0 fr. 00; 449 pl., 0 fr. 00; 451 pl., 0 fr. 00; 453 pl., 0 fr. 00; 455 pl., 0 fr. 00; 457 pl., 0 fr. 00; 459 pl., 0 fr. 00; 461 pl., 0 fr. 00; 463 pl., 0 fr. 00; 465 pl., 0 fr. 00; 467 pl., 0 fr. 00; 469 pl., 0 fr. 00; 471 pl., 0 fr. 00; 473 pl., 0 fr. 00; 475 pl., 0 fr. 00; 477 pl., 0 fr. 00; 479 pl., 0 fr. 00; 481 pl., 0 fr. 00; 483 pl., 0 fr. 00; 485 pl., 0 fr. 00; 487 pl., 0 fr. 00; 489 pl., 0 fr. 00; 491 pl., 0 fr. 00; 493 pl., 0 fr. 00; 495 pl., 0 fr. 00; 497 pl., 0 fr. 00; 499 pl., 0 fr. 00; 501 pl., 0 fr. 00; 503 pl., 0 fr. 00; 505 pl., 0 fr. 00; 507 pl., 0 fr. 00; 509 pl., 0 fr. 00; 511 pl., 0 fr. 00; 513 pl., 0 fr. 00; 515 pl., 0 fr. 00; 517 pl., 0 fr. 00; 519 pl., 0 fr. 00; 521 pl., 0 fr. 00; 523 pl., 0 fr. 00; 525 pl., 0 fr. 00; 527 pl., 0 fr. 00; 529 pl., 0 fr. 00; 531 pl., 0 fr. 00; 533 pl., 0 fr. 00; 535 pl., 0 fr. 00; 537 pl., 0 fr. 00; 539 pl., 0 fr. 00; 541 pl., 0 fr. 00; 543 pl., 0 fr. 00; 545 pl., 0 fr. 00; 547 pl., 0 fr. 00; 549 pl., 0 fr. 00; 551 pl., 0 fr. 00; 553 pl., 0 fr. 00; 555 pl., 0 fr. 00; 557 pl., 0 fr. 00; 559 pl., 0 fr. 00; 561 pl., 0 fr. 00; 563 pl., 0 fr. 00; 565 pl., 0 fr. 00; 567 pl., 0 fr. 00; 569 pl., 0 fr. 00; 571 pl., 0 fr. 00; 573 pl., 0 fr. 00; 575 pl., 0 fr. 00; 577 pl., 0 fr. 00; 579 pl., 0 fr. 00; 581 pl., 0 fr. 00; 583 pl., 0 fr. 00; 585 pl., 0 fr. 00; 587 pl., 0 fr. 00; 589 pl., 0 fr. 00; 591 pl., 0 fr. 00; 593 pl., 0 fr. 00; 595 pl., 0 fr. 00; 597 pl., 0 fr. 00; 599 pl., 0 fr. 00; 601 pl., 0 fr. 00; 603 pl., 0 fr. 00; 605 pl., 0 fr. 00; 607 pl., 0 fr. 00; 609 pl., 0 fr. 00; 611 pl., 0 fr. 00; 613 pl., 0 fr. 00; 615 pl., 0 fr. 00; 617 pl., 0 fr. 00; 619 pl., 0 fr. 00; 621 pl., 0 fr. 00; 623 pl., 0 fr. 00; 625 pl., 0 fr. 00; 627 pl., 0 fr. 00; 629 pl., 0 fr. 00; 631 pl., 0 fr. 00; 633 pl., 0 fr. 00; 635 pl., 0 fr. 00; 637 pl., 0 fr. 00; 639 pl., 0 fr. 00; 641 pl., 0 fr. 00; 643 pl., 0 fr. 00; 645 pl., 0 fr. 00; 647 pl., 0 fr. 00; 649 pl., 0 fr. 00; 651 pl., 0 fr. 00; 653 pl., 0 fr. 00; 655 pl., 0 fr. 00; 657 pl., 0 fr. 00; 659 pl., 0 fr. 00; 661 pl., 0 fr. 00; 663 pl., 0 fr. 00; 665 pl., 0 fr. 00; 667 pl., 0 fr. 00; 669 pl., 0 fr. 00; 671 pl., 0 fr. 00; 673 pl., 0 fr. 00; 675 pl., 0 fr. 00; 677 pl., 0 fr. 00; 679 pl., 0 fr. 00; 681 pl., 0 fr. 00; 683 pl., 0 fr. 00; 685 pl., 0 fr. 00; 687 pl., 0 fr. 00; 689 pl., 0 fr. 00; 691 pl., 0 fr. 00; 693 pl., 0 fr. 00; 695 pl., 0 fr. 00; 697 pl., 0 fr. 00; 699 pl., 0 fr. 00; 701 pl., 0 fr. 00; 703 pl., 0 fr. 00; 705 pl., 0 fr. 00; 707 pl., 0 fr. 00; 709 pl., 0 fr. 00; 711 pl., 0 fr. 00; 713 pl., 0 fr. 00; 715 pl., 0 fr. 00; 717 pl., 0 fr. 00; 719 pl., 0 fr. 00; 721 pl., 0 fr. 00; 723 pl., 0 fr. 00; 725 pl., 0 fr. 00; 727 pl., 0 fr. 00; 729 pl., 0 fr. 00; 731 pl., 0 fr. 00; 733 pl., 0 fr. 00; 735 pl., 0 fr. 00; 737 pl., 0 fr. 00; 739 pl., 0 fr. 00; 741 pl., 0 fr. 00; 743 pl., 0 fr. 00; 745 pl., 0 fr. 00; 747 pl., 0 fr. 00; 749 pl., 0 fr. 00; 751 pl., 0 fr. 00; 753 pl., 0 fr. 00; 755 pl., 0 fr. 00; 757 pl., 0 fr. 00; 759 pl., 0 fr. 00; 761 pl., 0 fr. 00; 763 pl., 0 fr. 00; 765 pl., 0 fr. 00; 767 pl., 0 fr. 00; 769 pl., 0 fr. 00; 771 pl., 0 fr. 00; 773 pl., 0 fr. 00; 775 pl., 0 fr. 00; 777 pl., 0 fr. 00; 779 pl., 0 fr. 00; 781 pl., 0 fr. 00; 783 pl., 0 fr. 00; 785 pl., 0 fr. 00; 787 pl., 0 fr. 00; 789 pl., 0 fr. 00; 791 pl., 0 fr. 00; 793 pl., 0 fr. 00; 795 pl., 0 fr. 00; 797 pl., 0 fr. 00; 799 pl., 0 fr. 00; 801 pl., 0 fr. 00; 803 pl., 0 fr. 00; 805 pl., 0 fr. 00; 807 pl., 0 fr. 00; 809 pl., 0 fr. 00; 811 pl., 0 fr. 00; 813 pl., 0 fr. 00; 815 pl., 0 fr. 00; 817 pl., 0 fr. 00; 819 pl., 0 fr. 00; 821 pl., 0 fr. 00; 823 pl., 0 fr. 00; 825 pl., 0 fr. 00; 827 pl., 0 fr. 00; 829 pl., 0 fr. 00; 831 pl., 0 fr. 00; 833 pl., 0 fr. 00; 835 pl., 0 fr. 00; 837 pl., 0 fr. 00; 839 pl., 0 fr. 00; 841 pl., 0 fr. 00; 843 pl., 0 fr. 00; 845 pl., 0 fr. 00; 847 pl., 0 fr. 00; 849 pl., 0 fr. 00; 851 pl., 0 fr. 00; 853 pl., 0 fr. 00; 855 pl., 0 fr. 00; 857 pl., 0 fr. 00; 859 pl., 0 fr. 00; 861 pl., 0 fr. 00; 863 pl., 0 fr. 00; 865 pl., 0 fr. 00; 867 pl., 0 fr. 00; 869 pl., 0 fr. 00; 871 pl., 0 fr. 00; 873 pl., 0 fr. 00; 875 pl., 0 fr. 00; 877 pl., 0 fr. 00; 879 pl., 0 fr. 00; 881 pl., 0 fr. 00; 883 pl., 0 fr. 00; 885 pl., 0 fr. 00; 887 pl., 0 fr. 00; 889 pl., 0 fr. 00; 891 pl., 0 fr. 00; 893 pl., 0 fr. 00; 895 pl., 0 fr. 00; 897 pl., 0 fr. 00; 899 pl., 0 fr. 00; 901 pl., 0 fr. 00; 903 pl., 0 fr. 00; 905 pl., 0 fr. 00; 907 pl., 0 fr. 00; 909 pl., 0 fr. 00; 911 pl., 0 fr. 00; 913 pl., 0 fr. 00; 915 pl., 0 fr. 00; 917 pl., 0 fr. 00; 919 pl., 0 fr. 00; 921 pl., 0 fr. 00; 923 pl., 0 fr. 00; 925 pl., 0 fr. 00; 927 pl., 0 fr. 00; 929 pl., 0 fr. 00; 931 pl., 0 fr. 00; 933 pl., 0 fr. 00; 935 pl., 0 fr. 00; 937 pl., 0 fr. 00; 939 pl., 0 fr. 00; 941 pl., 0 fr. 00; 943 pl., 0 fr. 00; 945 pl., 0 fr. 00; 947 pl., 0 fr. 00; 949 pl., 0 fr. 00; 951 pl., 0 fr. 00; 953 pl., 0 fr. 00; 955 pl., 0 fr. 00; 957 pl., 0 fr. 00; 959 pl., 0 fr. 00; 961 pl., 0 fr. 00; 963 pl., 0 fr. 00; 965 pl., 0 fr. 00; 967 pl., 0 fr. 00; 969 pl., 0 fr. 00; 971 pl., 0 fr. 00; 973 pl., 0 fr. 00; 975 pl., 0 fr. 00; 977 pl., 0 fr. 00; 979 pl., 0 fr. 00; 981 pl., 0 fr. 00; 983 pl., 0 fr. 00; 985 pl., 0 fr. 00; 987 pl., 0 fr. 00; 989 pl., 0 fr. 00; 991 pl., 0 fr. 00; 993 pl., 0 fr. 00; 995 pl., 0 fr. 00; 997 pl., 0 fr. 00; 999 pl., 0 fr. 00; 1001 pl., 0 fr. 00; 1003 pl., 0 fr. 00; 1005 pl., 0 fr. 00; 1007 pl., 0 fr. 00; 1009 pl., 0 fr. 00; 1011 pl., 0 fr. 00; 1013 pl., 0 fr. 00; 1015 pl., 0 fr. 00; 1017 pl., 0 fr. 00; 1019 pl., 0 fr. 00; 1021 pl., 0 fr. 00; 1023 pl., 0 fr. 00; 1025 pl., 0 fr. 00; 1027 pl., 0 fr. 00; 1029 pl., 0 fr. 00; 1031 pl., 0 fr. 00; 1033 pl., 0 fr. 00; 1035 pl., 0 fr. 00; 1037 pl., 0 fr. 00; 1039 pl., 0 fr. 00; 1041 pl., 0 fr. 00; 1043 pl., 0 fr. 00; 1045 pl., 0 fr. 00; 1047 pl., 0 fr. 00; 1049 pl., 0 fr. 00; 1051 pl., 0 fr. 00; 1053 pl., 0 fr. 00; 1055 pl., 0 fr. 00; 1057 pl., 0 fr. 00; 1059 pl., 0 fr. 00; 1061 pl., 0 fr. 00; 1063 pl., 0 fr. 00; 1065 pl., 0 fr. 00; 1067 pl., 0 fr. 00; 1069 pl., 0 fr. 00; 1071 pl., 0 fr. 00; 1073 pl., 0 fr. 00; 1075 pl., 0 fr. 00; 1077 pl., 0 fr. 00; 1079 pl., 0 fr. 00; 1081 pl., 0 fr. 00; 1083 pl., 0 fr. 00; 1085 pl., 0 fr. 00; 1087 pl., 0 fr. 00; 1089 pl., 0 fr. 00; 1091 pl., 0 fr. 00; 1093 pl., 0 fr. 00; 1095 pl., 0 fr. 00; 1097 pl., 0 fr. 00; 1099 pl., 0 fr. 00; 1101 pl., 0 fr. 00; 1103 pl., 0 fr. 00; 1105 pl., 0 fr. 00; 1107 pl., 0 fr. 00; 1109 pl., 0 fr. 00; 1111 pl., 0 fr. 00; 1113 pl., 0 fr. 00; 1115 pl., 0 fr. 00; 1117 pl., 0 fr. 00; 1119 pl., 0 fr. 00; 1121 pl., 0 fr. 00; 1123 pl., 0 fr. 00; 1125 pl., 0 fr. 00; 1127 pl., 0 fr. 00; 1129 pl., 0 fr. 00; 1131 pl., 0 fr. 00; 1133 pl., 0 fr. 00; 1135 pl., 0 fr. 00; 1137 pl., 0 fr. 00; 1139 pl., 0 fr. 00; 1141 pl., 0 fr. 00; 1143 pl., 0 fr. 00; 1145 pl., 0 fr. 00; 1147 pl., 0 fr. 00; 1149 pl., 0 fr. 00; 1151 pl., 0 fr. 00; 1153 pl., 0 fr. 00; 1155 pl., 0 fr. 00; 1157 pl., 0 fr. 00; 1159 pl., 0 fr. 00; 1161 pl., 0 fr. 00; 1163 pl., 0 fr. 00; 1165 pl., 0 fr. 00; 1167 pl., 0 fr. 00; 1169 pl., 0 fr. 00; 1171 pl., 0 fr. 00; 1173 pl., 0 fr. 00; 1175 pl., 0 fr. 00; 1177 pl., 0 fr. 00; 1179 pl., 0 fr. 00; 1181 pl., 0 fr. 00; 1183 pl., 0 fr. 00; 1185 pl., 0 fr. 00; 1187 pl., 0 fr. 00; 1189 pl., 0 fr. 00; 1191 pl., 0 fr. 00; 1193 pl., 0 fr. 00; 1195 pl., 0 fr. 00; 1197 pl., 0 fr. 00; 1199 pl., 0 fr. 00; 1201 pl., 0 fr. 00; 1203 pl., 0 fr. 00; 1205 pl., 0 fr. 00; 1207 pl., 0 fr. 00; 1209 pl., 0 fr. 00; 1211 pl., 0 fr. 00; 1213 pl., 0 fr. 00; 1215 pl., 0 fr. 00; 1217 pl., 0 fr. 00; 1219 pl., 0 fr. 00; 1221 pl., 0 fr. 00; 12